

ENJEU SÉCURITÉ - Vie sociale des Français : toujours plus difficile - demain, impossible ?

NUMBEO est un site mondial d'agrégation de données et statistiques, sur la vie sociale et économique (niveau de vie, santé, sécurité, etc.). Depuis 2012 il publie un index participatif sur la sécurité des métropoles. Certes, tout dispositif de comptage est critiquable, mais admissible à protocoles constants et s'il ne contient nul biais décelable sur tel pays, collectivité, etc. Voyons le dernier Numbeo, vaste index/sondage des 20 villes d'Europe perçues comme les plus dangereuses. Bien sûr, n'y figurent que les infractions dites "de voie publique" : agressions, vols, etc.

Europe, au premier rang de l'insécurité, la France ; par ordre : Marseille, Grenoble, Montpellier, Nantes, Paris, Lyon, Nice. Deuxième, le Royaume-Uni (5 villes) ; 3e la Belgique (2 villes) ; Ensuite (une ville) Italie, Suède, Portugal, Irlande, etc.

Passons du "macro" au micro" : sur le terrain, l'ensemble criminel agrégé par notre base documentaire expose une sinistre évolution : en France, la vie sociale devient toujours plus impraticable ; même, ses dimensions basiques : sortir de chez soi faire ses courses... partir en vacances... cultiver son champ... jouer au foot... Aller à la piscine, l'été, etc.

Cela, banlieusards et ruraux le subissent le plus fort. Début juin, c'est la "Journée nationale de cohésion des territoires". Goûtons au passage la nomination orwélienne d'une journée ainsi baptisée, quand jamais, le gouffre entre métropoles et France périphérique n'a été aussi profond. Passons : l'enquête alors menée par l'Ifop l'établit : de 2017 à 2025 les banlieusards approuvant les politiques-Macron tombent de 39% à 22% ; les ruraux, de 19 à 13%. Tous éprouvent une angoisse prioritaire : "la sécurité des personnes et des biens".

Sur le terrain, à Béziers - et dans tant d'autres villes - "insécurité et angoisse dans un quartier calme... cambriolages à répétition... Des clientes ont peur d'aller à la messe". Marseille, quartiers nord - idem pour toutes nos métropoles citées par Numbeo - des habitants des zones hors-contrôle (ZHC) "pris en étau entre narco-trafiquants et police".

À Marseille 11e, dans la ZHC Bel-Ombre, "les habitants résistent aux dealers" - tout seuls, bien sûr. Pendant ce temps, l'énième préfète-sécurité, envoyée au casse-pipe comme celles d'avant, annonce qu'"on ne lâchera rien" mais que quand même, "rien n'est simple".

Et les habitants des zones hors-contrôle ? À Nîmes, l'un d'eux enrage : "On en a marre, on a peur, on n'est plus en sécurité... Ils (*Hou Hou, Darmanin...*) ont mis un commissariat, mais il ne sert à rien, on ne voit jamais de policiers, jamais de patrouilles, ce n'est pas normal".

• *Fusillades (armes de guerre... morts et blessés) juin 2025* : Albi (ZHC quartier sud), Aubagne, Aulnay sous Bois (ZHC Europe), Avignon (ZHC Monclar), Beaune, Besançon (ZHC Planoise), Chenôve, Compiègne (ZHC Clos-des-Roses), Creil (*point de deal*), Dijon (ZHC Grésilles), Échirolles, Fleury-Mérogis, Fréjus, Garges-lès-Gonesse, Grenoble (ZHC La Villeneuve), Marseille (ZHC, quartiers nord), Montélimar, Nîmes (ZHC Valdegour), Sevran (ZHC Beaudottes), Sochaux, Toulouse (ZHC Empalot), Vernon, etc. Sur des plages du Nord, face à l'Angleterre, s'entretuent des gangs de passeurs de clandestins.

• *Émeutes et ravages divers, même mois* : Beaune, Châteauroux, Compiègne, Grenoble, Mâcon, Paris (finale d'un championnat de foot ; Le Parisien dit "razzia sauvage"), Toulon (ZHC La Baume), Tours, Uckange, etc.

Et la vie sociale ?

- Fermeture des piscines et parcs aquatiques, où des meutes de lascars des cités viennent semer le chaos,

- Contrôleurs et conducteurs de bus assaillis par des meutes, près des mêmes cités,

- Retour du "fléau des cambriolages estivaux", à répétition, visant d'abord les burocrates et les boulangeries (pour leur petite caisse),

- Agriculteurs : répétitifs vols de bétail et de matériel agricole, souvent par des nomades. Dans les Hautes-Pyrénées - comme ailleurs en France - "De jeunes agriculteurs désespérés par le vol de leurs animaux",

- Gares, cabinets médicaux, cliniques, etc. : pillage des défibrillateurs (pour les victimes d'arrêt cardiaque) et endoscopes (un seul de ces vols, préjudice, 450 000€),

- Automobilistes : vols massifs des batteries des voitures hybrides (par vol, de 10 000 à 15 000€ de préjudice),

Que fait le ministère de l'Intérieur ? Hélas, son bilan dans la lutte anti crime est moins réussi que sa communication :

- Vols avec violences, taux d'élucidation au bout d'un an, 16%,

- Vols de véhicules, taux d'élucidation au bout d'un an, 8%,

- Cambriolages, taux d'élucidation au bout d'un an, 7%.

Ainsi, un agresseur de vieilles dames est-il (en moyenne) sûr de son impunité à 84% ; un voleur de voitures, à 92% ; un cambrioleur, à 93%.

Intolérable - Insupportable - Inadmissible, dirait M. Retailleau. ■